



Dites que je suis absous
De mes fautes malheureuses.
Coupable envers vous
D'offenses nombreuses,
J'en gémis.

Oh! le meilleur des amis,
Mon âme en reste ravie:
Car il m'a permis
D'employer ma vie
A l'aimer.

Tâchons de nous transformer,
De nous rendre moins indigne.
Il faut estimer
Cet honneur insigne,
Il le faut.

Guerre donc à tout défaut,
Sans oublier la paresse.
Un vaillant assaut
A toute mollesse,
Il le faut.

J. C. DE SAINT AVIT.